

Barcelone

Un article de Wikipédia¹

Barcelone en Espagne est la capitale administrative et économique de la Catalogne, de la province de Barcelone. Elle est la deuxième ville de l'État espagnol en termes de population et d'activités, la onzième ville la plus peuplée de l'Union européenne et la sixième en incluant sa banlieue : environ cinq millions de personnes vivent dans l'agglomération barcelonaise. La majeure partie des municipalités adjacentes sont en outre rassemblées dans l'Àrea Metropolitana de Barcelona.

Située sur le littoral méditerranéen, elle est traversée par les fleuves Llobregat et Besòs et est bordée à l'ouest par le Collserola qui culmine à 512 mètres.

Elle est considérée comme ville mondiale en raison de son importance dans les domaines de la finance, du commerce international, de l'édition, des arts, du divertissement et des médias. Barcelone est donc un centre économique majeur qui jouit de surcroît d'un des principaux ports méditerranéens et du deuxième aéroport espagnol derrière celui de Madrid-Barajas. Elle est aussi la ville qui possède le plus grand parc métropolitain du monde, le parc Collserola, devant Central Park à New-York.



I. Histoire

1. Antiquité

a) « Hannibal n'a pas fondé Barcelone »

Des excavations ont mis au jour une partie de la cité romaine de Barcino qui est exposée au musée d'Histoire de la ville. Ces travaux archéologiques ont permis à la mairie de Barcelone de publier un dossier historique consacré à l'Histoire de la ville depuis ses origines jusqu'à l'époque contemporaine. Ce dossier met fin à une rumeur persistante, colportée par les enseignants jusqu'au XXe siècle bien qu'historiquement fausse: « Hannibal Barca n'a pas fondé Barcelone » [5], c'est l'empereur Auguste.

¹ Le texte dans son intégralité est à consulter sur le site [Wikipédia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Barcelone).

2. Moyen Âge

En décembre 414, Barcelone est prise par les Wisigoths d'Athaulf venant d'Italie. Les musulmans prennent la ville au VIII^e siècle et y nomment le gouverneur Sulayman ben Yaqzan ibn al-Arabi. Barcelone fait alors partie d'al-Andalus. En 801, les Carolingiens conquièrent la ville ; ils la transforment en capitale du comté de Barcelone, avant de l'incorporer à la Marche d'Espagne (Marca Hispánica, plus justement à traduire par Marche Hispanique). En 859, Barcelone est pillée par les Vikings du chef Hasting, qui viennent de Nantes et avaient hiverné en Camargue[6].

Avec le temps, le comté acquit une certaine indépendance vis-à-vis de la dynastie carolingienne dont le règne se termine officiellement au Xe siècle. En 985, Al-Mansur, le calife de Cordoue, ville située au sud de l'Espagne, attaque et pille Barcelone. Il emmène avec lui de nombreux esclaves. Le comte Borrell II demande de l'aide à son suzerain Hugues Capet. Ce dernier ne daignant pas lui venir en aide, le comté prend une liberté de fait.

Paradoxalement, cet événement va marquer le début d'une phase d'expansion de la Catalogne ; ce mouvement va impliquer les autres États de la Marche Espagnole (Hispanique) : d'une part, de nombreux Mozarabes et Juifs fuyant les persécutions dans le califat de Cordoue, vont trouver refuge dans les anciens États de la Marche Espagnole ; ils y amènent toutes leurs connaissances et leur culture. (en ce temps-là, on ne parlait pas encore -en castillan- de "pureté de sang"), D'autre part, pour pouvoir reconstruire, les paysans vont louer leurs services comme mercenaires du calife. Revenus en Catalogne, ils vont s'organiser pour se défendre et emploieront les techniques agricoles utilisées dans le califat de Cordoue. : ils vont ainsi bâtir des moulins et irriguer la terre. Les échanges commerciaux avec le califat vont se développer rapidement. Il en résulte une poussée démographique et un développement des techniques dès la fin du Xe siècle.

3. Époque moderne

À partir du XVe siècle, la ville entre dans une période de déclin suite à ses alliances dynastiques avec la Castille: la première de ces alliances est le mariage de Ferdinand II d'Aragon et d'Isabelle de Castille (les Rois catholiques). Barcelone est une première fois dévastée avec la République de Catalogne (1640 à 1652, année où les Français sont assiégés dans la ville[7]). Après le siège de 1697, la Catalogne ayant pris le parti de l'archiduc Charles (proclamé roi sous le nom de Charles III contre le roi Bourbon, Philippe V , elle est de nouveau ravagée pendant la guerre de Succession (de 1701 à 1714, elle est perdue par les Franco-Espagnols, puis assiégée par eux encore en 1705 et 1706[8]), ce qui a pour conséquence, dans le cadre de la politique centralisatrice des Bourbon, la disparition des institutions propres à la Catalogne (conseil de Cent et Generalitat). La reprise économique commencée à la fin du XVII^e siècle et l'industrialisation au XIX^e siècle permettent à Barcelone de se convertir en un important centre politique et culturel.

4. Époque contemporaine

Pascual Madoz, homme politique et écrivain, sera pendant quelque temps, en 1854, gouverneur de Barcelone dont il modernisera l'urbanisation en luttant contre l'épidémie de choléra. En 1929, Barcelone organise son exposition universelle.[9] A partir de 1936, l'Espagne est embrasée par la guerre civile: Barcelone soutient les Forces républicaines et organise en juillet 1936 les olympiades populaires pour contester l'organisation des Jeux olympiques de Berlin. La ville est prise par les forces de Franco en février 1939. Depuis la fin des années 1970, Barcelone a commencé un nouveau développement culturel et urbanistique, sous la supervision de Josep Acebillo Marin, qui lui a donné son attractivité actuelle. Le retour

de la démocratie, de l'autonomie, la participation croissante de la société civile, des réformes urbaines importantes ainsi que quelques événements internationaux comme les Jeux olympiques d'été de 1992 ont donné à la ville une forte composante cosmopolite et en ont fait une ville très attrayante pour le tourisme international. En 2003, Barcelone a accueilli le quinzième festival Europa Cantat[10]. Le 13 janvier 2010, le maire Jordi Hereu a annoncé la candidature de Barcelone à l'organisation des Jeux olympiques d'hiver 2022[11].

II. Toponymie

Barcelone est fondée en 10 avant J.C. par l'empereur romain Auguste qui nomme cette colonie Barcino. Inscription sur marbre « Colonia Julia Augusta Faventia Paterna Barcino » (abrégée en « COL IVL AVG FAV PAT BARCIN »).[12]

Il existe plusieurs hypothèses quant à l'origine du nom Barcelone. On sait qu'à l'origine se trouvait une ville ibère, de la tribu des Laietans (Layetanos), d'abord conquise par les Carthaginois puis par Scipion Émilien[13], et devint par la suite une colonie romaine nommée colonia Faventia Julia Augusta Pia Barcino. Durant le Moyen Âge, Barcelone a été connue avec les noms suivants : Barchinona, Barçelona, Barchelona ou Barchenona.

La principale théorie attribue l'origine du nom à Hamilcar Barca, fondateur supposé de la ville, ou à son fils Hannibal Barca, tous les deux de la dynastie des Barcides[14]. Il n'existe cependant aucune preuve formelle du lien entre ces deux noms.

Une autre théorie s'appuie sur une inscription en ibère

retrouvée sur une pièce de monnaie pour affirmer que le nom vient du phénicien Barkeno[15]. Il existe enfin une légende qui donne une origine mythologique au nom de la ville. Selon cette légende, Hercule aurait rejoint les Argonautes après le quatrième de ses douze travaux, pour les aider à trouver la Toison d'or. Lorsqu'ils passèrent la côte catalane, une tempête aurait dispersé les navires et fait disparaître la 9e embarcation. Hercule aurait alors trouvé les restes du Barca Nona, le 9e navire, près de l'actuel Montjuïc. L'équipage du navire aurait trouvé l'endroit si accueillant qu'ils auraient décidé, avec l'aide d'Hermès (dieu du commerce et des arts) de fonder une ville qu'ils nommèrent Barcanona[16].

On trouve dans l'Antiquité la ville sous plusieurs noms : Βαρκινών en grec ancien[17], et en latin Barcino ("Colonia Julia Augusta Faventia Paterna Barcino"), Barcilonum[18] ou Barceno[19] Barcelone est surnommée Barna en argot espagnol.

III. Démographie

Barcelone est la deuxième ville d'Espagne par sa population. La ville est peuplée d'environ 1 615 908 habitants. L'agglomération compte 5 327 872 habitants. En 1787 a lieu le premier recensement incluant le rattachement de Vallbona à Barcelone. En 1860, La Barceloneta est rattachée à la commune. En 1897, Les Corts, Gràcia, Sant Andreu de Palomar, Sant Gervasi de Cassoles, Sant Martí de Provençals et Sants i Vallvidrera sont rattachés à Barcelone. En 1904 ce fut le tour de Horta et, enfin, en 1930, Sarrià, dont une partie avait déjà rejoint Santa Creu d'Olorda en 1920. Les chiffres démographiques indiqués aux dates antérieures à ses rattachement sont la somme des recensements des différentes municipalités.

IV. Géographie

1. Situation

Barcelone se trouve sur la côte, au bord de la mer Méditerranée, entre les embouchures des fleuves Besòs et Llobregat. La commune est limitée :

- ◆ au nord par les communes de Santa Coloma de Gramenet et Sant Adrià del Besòs
- ◆ à l'ouest par les communes de Montcada-i-Reixac et Sant Cugat del Vallès
- ◆ au sud par la zone franche (L'Hospitalet et Esplugues de Llobregat)

- ◆ à l'est par la mer.

En ce qui concerne son relief, la ville se compose de trois parties distinctes :

- ◆ la montagne de la Collserola (avec la cime du Tibidabo qui domine la ville avec ses 512 mètres),
- ◆ la plaine et les deltas du Besòs et du Llobregat marquant les limites urbaines perpendiculaires à la mer,
- ◆ des buttes émergeant au-dessus de la plaine littorale, dont la plus fameuse est celle de Montjuïc à 173 mètres, à proximité du port, et ancien site olympique.

Barcelone est située à 180 km du col du Perthus et de la frontière française. De l'autre côté des Pyrénées se situe le département des Pyrénées-Orientales.

2. Climat

Barcelone a un climat méditerranéen, avec des influences subméditerranéennes à cause de sa situation dans le secteur nord-ouest du bassin méditerranéen mais protégée des vents dominants d'ouest à sa latitude (41° 23' 00" Nord) grâce aux Pyrénées et particulièrement les hauts plateaux de la Meseta Centrale (ou "meseta castillane") de la péninsule Ibérique.

D'une part, à Barcelone les hivers sont plus secs que dans les climats méditerranéens traditionnels parce que la ville n'est pas soumise au vent des perturbations atlantiques alors que celles-ci apportent la plupart des précipitations dans les autres régions de climat méditerranéen exposées à ce vent comme par exemple le Portugal, l'Italie, la Grèce ou la plus grande partie de l'Afrique du Nord et la Méditerranée orientale. D'autre part, au contraire, dans le semestre chaud, le contraste de perturbations froides en hauteur sur les Pyrénées orientales avec la masse d'air méditerranéenne en surface occasionne des périodes perturbées et orageuses en plein été. Il y a particulièrement une concentration de la période de pluies et de forts orages et tempêtes entre mai et novembre mais spécialement à partir d'août quand la mer est parvenue à des températures superficielles élevées (souvent plus de 25 °C). Certaines intensités horaires de précipitation à Barcelone (plus de 10 mm par minute) rappellent les climats de type chinois, et rapprochent le climat de celui du sud-est de la France qui enregistre des épisodes d'orage cévenol. Le vent d'est bute contre les reliefs littoraux et renforce la probabilité de forts orages voire de tornades entre mai et novembre, spécialement à partir d'août et en automne avec des pluies fréquentes (61 mm en août, plus de 90 mm en septembre et octobre...) en raison de la température de la mer Méditerranée encore très chaude à cette saison (20 °C encore en octobre).

V. Environnement

La ville est dense, limitée par la mer d'un côté et adossée à la montagne de l'autre. Elle fait d'importants efforts en matière de développement durable, favorisant les énergies renouvelables (solaire en particulier). Le parc de Collserola est un parc péri-urbain de 8465 ha créé en 1987 pour protéger les espaces verts contre la péri-urbanisation. Ce parc domine l'arrière de Barcelone sur les premiers contreforts de la sierra de Collserola, partie de la cordillère littorale (s'élevant à cet endroit à 268 m). Il abrite de nombreuses espèces qui, pour certaines, pénètrent la ville. La Torre de Collserola, une tour de télécommunications construite à l'occasion des Jeux olympiques, est le plus haut bâtiment d'Espagne (288 m).

VI. Urbanisme et déplacements

1. Accès à la ville et circulation intraurbaine

La ville est très bien reliée à l'ensemble des réseaux de transports internationaux et régionaux, que ce soit par voie aérienne (aéroport international de Barcelone à 15 km mais aussi ceux de Gérone et de Reus à environ une heure), maritime (le port est l'un des plus importants de Méditerranée), ferroviaire (la ville est reliée à Madrid par une ligne à grande vitesse[20]) et autoroutière (la ville est reliée à Madrid par l'AP-2 et à Valence et la France par l'AP-7. Le déplacement en automobile dans Barcelone est à proscrire. En effet, outre les difficultés de circulation[21], la ville fait appliquer une politique consistant en de très nombreux enlèvements de véhicules en cas de défaut de paiement des parcmètres. Ces parcmètres, par ailleurs, affichent les prix les plus élevés d'Espagne (1,70 à 2,50 euros de l'heure[22]) et de multiplier ainsi par 1,5 les revenus issus du stationnement payant. Quant aux parkings à durée illimitée répartis dans la ville, il vous en coûtera de 30 à 45 euros pour 24h[23].

2. Transports urbains

a) Tramway

Le tramway, quasiment éradiqué en 1971[24], a été réintroduit avec l'inauguration en mai 2004 de quatre voies (décomposées en six lignes) d'une longueur totale de 45 kilomètres, le tout régi par la Autoritat del Transport Metropolità (ATM). Leur fonction est d'assurer une desserte des quartiers périphériques tout en créant des connexions avec les lignes de métro. Il s'agit de deux réseaux indépendants : le Trambaix et le Trambesòs. La construction d'une voie d'interconnexion entre les deux réseaux est actuellement à l'étude.

b) Bus

Le réseau dense de bus de la TMB, riche de 108 lignes[25], sillonne la cité. À ces lignes s'ajoutent trois circuits touristiques.

c) Métro

Les lignes de métro sont au nombre de onze à Barcelone (dont trois lignes automatiques). Huit d'entre elles sont régies par la Transports Metropolitans de Barcelona (TMB), entité rattachée à la Mairie de Barcelone. Les trois restantes sont exploitées par la Ferrocarrils de la Generalitat de Catalunya (FGC), entreprise qui dépend cette fois, du gouvernement catalan. Il s'agit du mode de transport le plus utilisé par les Barcelonais avec 406,8 millions d'entrées en 2009.

3. Ports

Barcelone est avant tout une ville maritime, géographiquement et historiquement tournée vers la mer Méditerranée, comme en témoigne la présence de nombreux ports.

a) Port de Barcelone

C'est l'un des plus importants ports de la Méditerranée, surtout en matière de transport de passagers. En 2004 ont commencé des travaux pour doubler sa capacité à l'horizon 2012. Pendant l'année 2005 il y a eu 1 228 561 passagers des bateaux de croisière. À côté du port se trouve le Maremagnum, un grand centre commercial, un cinéma et un aquarium.

b) Le port Vell

Depuis 1995, le port Vell offre un large éventail d'activités, que ce soit dans le domaine de la culture, des loisirs ou bien des affaires. S'y concentrent le Maremagnum, l'aquarium, le musée d'Histoire de la Catalogne, le musée Maritime ou encore la Marina Port Vell.

c) Le port Olympique

Le port Olympique a été aménagé à l'occasion des Jeux olympiques d'été de 1992. Le village olympique a été construit sur d'anciens terrains industriels. Ce port invite au mouvement, de jour comme de nuit : sports nautiques, discothèques, bars.

VII. Principales curiosités touristiques

1. La Vieille Ville

Las Ramblas est l'emblématique avenue et lieu de promenade de Barcelone reliant la Plaça de Catalunya, centre névralgique de la ville, au vieux port où se dresse la colonne Christophe Colomb. Elle se caractérise par ses nombreux kiosques dédiés à la presse mais aussi à la vente de fleurs ou d'animaux. C'est aussi le lieu de prédilection des statues vivantes et un lieu idéal pour se restaurer, de nombreux restaurants ou cafétérias la bordant. En son milieu, se tient le marché couvert adjacent de la Boqueria. Elle est complétée par une passerelle, dite Rambla de Mar, permettant d'accéder au centre commercial Maremagnum.



2. L'Eixample, écrin du modernisme

L'Eixample résulte d'une extension planifiée de la ville par l'architecte Ildefons Cerdà dans son plan Cerdà (en catalan, eixamplar signifie «élargir, agrandir»). Cela se traduit, sur le terrain, par un très sensible plan en damier. Cerdà avait divisé les 9 km² qui constituent cette partie de la ville en 550 pâtés de maison appelés poma, eux-mêmes entrecoupés par des rues et des boulevards parfaitement parallèles, à l'exception de trois avenues : la Méridienne, au nord dont le tracé nord/sud court le long d'un méridien, la Parallèle au sud dont le tracé est/ouest suit un parallèle et l'avinguda Diagonal qui traverse toute la ville du sud-ouest au nord-est.

On y trouve un grand nombre d'édifices modernistes et, notamment la célèbre Sagrada Família, œuvre inachevée d'Antoni Gaudí, commencée il y a plus d'un siècle.

On appelle ce pâté de maisons la Illa de la Discòrdia (l'îlot de la discorde), car les plus grands architectes modernistes y rivalisaient côte à côte.

La maison la plus connue reste néanmoins la Casa Milà de Gaudí, surnommée La Pedrera («la carrière», en catalan).

La Casa Batlló, autre chef-d'œuvre de Gaudí est déjà un mythe de l'art. Derrière une façade moderniste exceptionnelle, représentant les vagues de la mer après l'accalmie, se cache tout un monde de surprises et une succession raffinée de détails architecturaux... La Casa Batlló a été construite en 1904.

3. La Ciutadella

Le parc de la Ciutadella est l'endroit où s'est tenue l'Exposition universelle de 1888. De cette époque, il reste l'arc de triomphe par lequel on entrait dans l'enceinte de l'Exposition et l'actuel musée de Zoologie qui abritait alors un café-restaurant. Le parc s'appelle comme ceci car Felipe V (le représentant des Bourbons lors de la guerre de Succession de 1702 à 1717) fit construire une citadelle à cet endroit en supprimant un quartier : elle servait à surveiller les habitants et surtout à éviter une certaine rébellion.